

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 133 (2007)
Heft: 10: Physique/digital

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

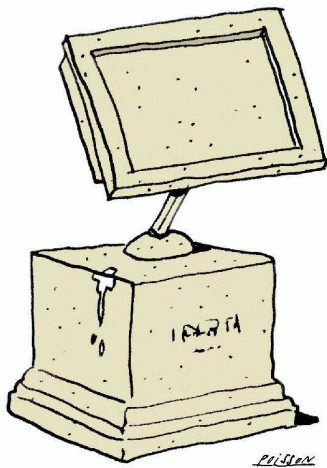
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Interactions paradoxales



L'actualité récente nous a offert un saisissant carambolage historico-technologique. En Estonie, le déplacement d'une statue en l'honneur des soldats soviétiques vainqueurs du nazisme, du centre de la ville de Tallin vers sa périphérie, a suscité une manifestation de protestation de la part de la minorité russophone. Celle-ci n'ayant pas ému les autorités plus que cela, elle a été suivie d'une cyberattaque en règle, de type DDoS¹, dont l'Estonie estima rapidement qu'elle émanait de cercles proches du pouvoir russe. Ces soupçons paraissaient suffisamment fondés pour que le *Times* titre « C'est une guerre virtuelle » et pour que l'OTAN dépêche ses experts à Tallin.

Aspirations passéistes et rétorsion futuriste se conjuguent de manière paradoxale, avec d'un côté une réalité physique, sous les auspices d'un mémorial de style « réaliste socialiste », de l'autre l'espace virtuel, avec des effets d'autant plus considérables que l'Estonie est l'un des pays les plus connectés du monde.

Considérons d'autre part l'histoire des conceptions futuristes de l'espace domestique : on peut alors établir un paradoxe inverse. Dès les années 1950, l'idéologie « moderne » du progrès technologique considérait que l'électroménager était le moyen de « libérer » la femme au foyer. Même si cette conception fut assez majoritairement acceptée, elle apparut obsolète une vingtaine d'années plus tard, quand les pavés de mai 68 eurent une influence bien plus considérable pour la révolution des mœurs. Alors, la rusticité des confrontations dans l'espace physique l'emportèrent sur la complexité de l'imaginaire technologique.

L'interaction entre espaces physique et virtuel s'intensifie. Comme les Estoniens, nous devenons de plus en plus interconnectés, pour un éventail de fonctions allant de l'essentiel au plus futile, ces dernières générant parfois la plus grande dépendance. Il n'est qu'à considérer l'embarras causé par une simple panne de serveur pour mesurer à quel point notre vie quotidienne se trouve désormais imbriquée dans l'espace virtuel.

Mais comme le montrent les recherches en cours au Laboratoire Design et Media de l'EPFL, l'interaction entre espace physique et espace virtuel est à double sens. S'il est trivial de constater que le monde digital est conçu à l'image de notre perception de la réalité, les phénomènes agissant en sens inverse sont plus destabilisants, qu'il s'agisse de l'influence de l'*e-banking* sur l'architecture bancaire (voir pp. 17-19) ou, de manière plus surprenante, de relais digitaux disséminés dans l'espace urbain à la manière de tags (voir pp. 29-30).

Francesco Della Casa

¹ Distributed Denial of Service (DDoS) repose sur une parallélisation d'attaques visant à rendre une application informatique incapable de répondre aux requêtes de ses utilisateurs.